

Éditorial



R. TADAYONI

Université Paris Cité,
Hôpitaux Lariboisière,
Saint Louis et Fondation
Adolphe de Rothschild,
PARIS.

Après quelques années de distanciel à cause de l'épidémie de COVID-19, ce numéro de printemps de la *Revue Francophone des Spécialistes de la Rétine*, publiée sous l'égide du Club Francophone des Spécialistes de la Rétine (CFSR), est l'occasion de se réjouir de nos retrouvailles durant la journée du CSFR, en marge de la Société française d'ophtalmologie. En attendant cet événement, nous pouvons déjà lire avec plaisir ce numéro comportant des articles de grande qualité, notamment sur un sujet dont l'importance pour l'avenir de la santé visuelle commence à être au premier plan : la myopie, en particulier pathologique.

En effet, dans un excellent article, **Cécile Delcourt**, grande spécialiste de l'épidémiologie des maladies oculaires, donne un premier argument qui justifie la montée du problème de la myopie forte en répondant à la question : la myopie forte augmente-t-elle en France ? **Élise Philippakis** prend ensuite le relais pour rappeler que cette maladie peut aboutir à un déficit visuel et exposer avec sa grande clarté habituelle comment surveiller un myope fort afin de réduire les risques de cécité. Un troisième article sur la myopie traite des moyens d'action pour limiter l'évolution de celle-ci chez l'enfant. **Gilles Martin**, qui connaît parfaitement ce sujet et dirige même des protocoles de recherche pour le clarifier, et **Pauline Beaujeux** répondent efficacement et de manière pratique à la question.

Deux autres articles importants apportent de la variété à ce numéro. Le premier sur la pédiatrie, par la brillante **Alejandra Daruich-Matet**, nous rappelle les plus importantes maladies rétinienne responsables de baisse d'acuité ou de strabisme chez l'enfant car, elle l'explique clairement, "*la détection précoce des maladies rétinienne spécifiques au contexte pédiatrique est déterminante pour le pronostic visuel de l'enfant mais aussi, dans certaines circonstances, pour son pronostic vital*". Enfin, un excellent article de **Maxime Nhari** et **Thibaud Mathis**, très pratique et utile, nous expose la prise en charge en 2022 de la première cause de baisse d'acuité après chirurgie de la cataracte : le syndrome d'Irvine-Gass.

Ces articles sont superbes mais ne peuvent remplacer totalement les vrais rencontres et échanges entre collègues. Espérons donc que, cette année, nous serons de nouveau nombreux à nous réunir lors de la journée annuelle du CFSR pour avoir aussi des discussions informelles, si importantes en réalité pour que la sérénité joue pleinement son rôle dans l'innovation et le progrès. À bientôt donc j'espère...